

OPÉRA  
DE RENNES



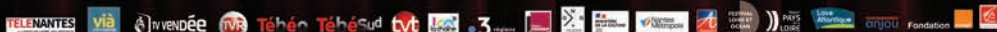
STRAUSS  
LA CHAUVÉ  
-SOURIS

Rejoignez-nous le **9 juin** à 20h30  
en simultané sur :

France 3 Pays de la Loire  
Télénantes  
viàLMtv Sarthe  
TV Vendée  
France Musique



France 3 Bretagne  
TVR  
Tébéo TébéSud  
TV Tours  
La Chaîne Normande



angers-nantes-opera.com    

OPÉRA  
DE RENNES

# LA CHAUVE SOURIS

JOHANN STRAUSS II

OPÉRA SUR ÉCRAN(S)

**Mercredi 9 juin 2021 - 20h**

durée : 2h15

EKYOG  
MODE ÉTHIQUE  
— DEPUIS 2003 —

LAFaurie  
1991

## La Chauve-Souris

JOHANN STRAUSS II

OPÉRETTE VIENNOISE

EN TROIS ACTES - 1874

Livret de Richard Genée  
et Carl Haffner d'après le  
*Réveillon* de Henri Meilhac et

Ludovic Halévy

**Claude Schnitzler**

Direction musicale

**Jean Lacornerie**

Mise en scène

**Bruno de Lavenère**

Scénographie, costumes

**Kevin Briard**

Lumières

**Raphaël Cottin**

Chorégraphe, assistant à la  
mise en scène

**Katja Krüger**

Dramaturge, assistante à la  
mise en scène

**Gildas Pungier**

Chef de chœur

**Elisa Bellanger**

Pianiste, cheffe de chant

**Robin Le Bervet**

Pianiste, accompagnateur  
chœur

**ORCHESTRE NATIONAL DE  
BRETAGNE**

**Grant Llewellyn**, directeur  
musical

**CHŒUR DE CHAMBRE  
MÉLISME(S)**

**Gildas Pungier**, direction

**Stephan Genz**

Gabriel von Eisenstein

**Eleonore Marguerre**

Rosalinde, *son épouse*

**Claire de Sévigné**

Adèle, *servante de Rosalinde*

**Veronika Seghers**

Ida, *sœur d'Adèle*

**Milos Bulajic**

Alfred, *un maître de chant*

**Thomas Tatzl**

Dr Falk, *un notaire*

**François Piolino**

Dr Blind, *un avocat*

**Horst Lamnek**

Franck, *un gouverneur de  
prison*

**Stephanie Houtzeel**

Prince Orlofsky, *un noble  
russe*

**Anne Girouard**

Narratrice et Frosch

**Sandy Den Hartog, Nicolas**

**Diguet, Alexandre Galopin,**

**Alice Lada, Bruno Marechal**

**Pauline Pitault**

Danseurs et danseuses

DÉCORS ET COSTUMES FABRIQUÉS  
DANS LES ATELIERS DE L'OPÉRA  
DE RENNES ET D'ANGERS NANTES  
OPÉRA

COPRODUCTION

**OPÉRA DE RENNES, ANGERS**

**NANTES OPÉRA, OPÉRA DE TOULON,**

**OPÉRA GRAND AVIGNON**

## La Chauve-Souris

OPÉRA SUR ÉCRAN(S)

GRATUIT

Un événement Opéra de

Rennes et Angers Nantes

Opéra

*Opéra sur écran(s) bénéficie du  
mécénat de la Fondation Orange  
et de La Caisse d'Épargne  
Bretagne Pays-de-Loire*

**MERCREDI 9 JUIN 2021**

**20H00**

**À Nantes**

L'Hippodrome

Les Nefs

**À Angers**

Le Cloître Toussaint

**À Rennes**

Le Vélodrome

Le Théâtre de verdure du Parc  
du Thabor

La Maison des Associations

La Halle du Triangle

La Maison de quartier de la

Bellangerais

Le Tambour - Université

Rennes 2

et des terrasses de cafés

**En Bretagne**

Arradon, La Bouexière,

Loudéac, Lannion, Lamballe,

Bécherel, Betton, Cesson-

Sévigé, Corps-Nuds, Dinard,

La Chapelle-Thouarault,

Le Rheu, Mélesse, Noyal-

Chatillon-sur-Seiche (avec  
Chartres de Bretagne), Pacé,  
Partenay-de-Bretagne,  
Thorigné-Fouillard, Romillé,  
Vern-sur-Seiche, Vezin-le-  
Coquet.

**En Pays de la Loire**

Bouchemaine, Saint-Nazaire,  
Le Croisic, La Baule, Pornic,  
Notre-Dame-de-Monts, Saint-  
Gilles-Croix-de-Vie, Boin, la  
Tranche-sur-Mer, l'Île d'Yeu,  
la communauté de communes  
Sud Vendée...

**MERCREDI 9 JUIN 2021**

**20H30**

**En simultanée sur  
8 télévisions**

Télé Nantes

TV Vendée

TV Tours

Le Mans Télévision

La Chaîne Normande LCN

TVR

Tebeo

Tebesud

**Les sites web de :**

France 3 Pays de la Loire

France 3 Bretagne

Angers Nantes Opéra

Opéra de Rennes

**SAMEDI 5 JUIN À 20H :**

Diffusion sur France Musique



## Les raisons d'une œuvre

Inspirée d'une pièce française signée des librettistes de *Carmen*, Meilhac et Halévy, *Die Fledermaus* (La Chauve-Souris) fut le coup d'essai mais surtout le coup de maître de Johann Strauss II, roi de la valse et de l'opérette viennoise. Un chef-d'œuvre qui n'a jamais pris l'ombre d'une ride et qui symbolise à juste titre cet âge d'or de Vienne sur lequel il semble porter, déjà, un regard doucement nostalgique.

À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein. Enivrante et fascinante, cette opérette est un bijou musical mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme. Le champagne et les paillettes peuvent-ils longtemps masquer le trouble et l'équivoque ? *La Chauve-Souris* décrit une époque et ses travers... Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.

Le metteur en scène Jean Lacornerie a choisi de ne pas faire disparaître sous les éclats de rire la subtile mélancolie de l'ouvrage, même s'il prend le parti du divertissement en confiant à la comédienne Anne Girouard un rôle de narratrice complice et amusée. En dehors de cette intervention en français, qui permettra à tous les publics de suivre aisément l'action (le reste du texte, en allemand, est par ailleurs sous-titré), cette *Chauve-Souris* coproduite par l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et les Opéras de Toulon et Avignon, fait appel à une brillante distribution allemande et autrichienne qui, aux côtés de l'Orchestre National de Bretagne et du Chœur de chambre Mélisme(s), fera vivre de l'intérieur la Vienne impériale de François Joseph.

Autre maître d'œuvre de cette production, le chef Claude Schnitzler, partenaire fidèle de l'Opéra de Rennes, interprète comme nul autre cet esprit musical autrichien... et pour cause, il a dirigé La Chauve-Souris dans plusieurs grandes maisons européennes, dont le Volksoper de Vienne, considéré comme la Mecque de l'opérette viennoise.

Pour partager avec le plus grand nombre ce chef d'œuvre absent des planches de nos maisons depuis plus de 20 ans, rien de moins que 17 représentations étaient prévues, dont 12 en Bretagne et Pays de la Loire.

Si la crise sanitaire va malheureusement priver une partie de nos spectateurs du bonheur de découvrir ce spectacle en salle, l'engagement de nos équipes et l'indispensable soutien des collectivités qui nous accompagnent, permettent de donner vie à cette production. Ainsi nos artistes et artisans sont au travail et préparent la production pour les futures représentations prévues dans les théâtres de nos partenaires.

Heureusement, la mobilisation conjointe d'un réseau exceptionnel de partenaires audiovisuels et de mécènes permet de filmer ce spectacle à l'issue des répétitions rennaises. Que France 3 Bretagne et France 3 Pays de la Loire, Radio France, TVR (Rennes), Tébéo, Tébésud, viaLMtv Sarthe, TV Vendée, ViaAngers TV, Télénantes, TV Tours-Val de Loire ainsi que La Fondation Orange et La Caisse d'Epargne Bretagne Pays de Loire soient ici chaleureusement remerciés.

Cette captation donne du sens à l'engagement de nos équipes et offre la perspective d'une nouvelle édition d'Opéra sur écran(s) dans les prochaines semaines. Nous l'envisageons le mercredi 9 juin si le contexte sanitaire le permet. À cette date ou quelques semaines plus tard le cas échéant, cette *Chauve-Souris* sera alors diffusée sur écrans



en plein air dans des villes et des villages de nos régions, des stades, des halles et des marchés, des cinémas, des MJC, des bibliothèques, des prisons, des centres de soin, sur internet et à l'antenne... Nous nous adapterons aux consignes gouvernementales, repousserons le rendez-vous si cela était nécessaire, mais faisons la promesse de retrouver les habitants de nos régions dès que nous le pourrons pour partager l'émotion et l'enivrement musical de *La Chauve-Souris*.

**Matthieu Rietzler**  
Directeur  
de l'Opéra de Rennes

**Alain Surrans**  
Directeur Général  
d'Angers Nantes Opéra

## L'histoire

### Acte 1 - Le serment de Rosalinde

Rosalinde est tombée amoureuse d'Alfred, un ténor sans le sou à qui elle a fait la folie de promettre le mariage. À condition qu'il gagne un peu d'argent. Dans l'espoir de la retrouver vite, il est parti chercher fortune à Saint-Pétersbourg. Entre temps, Rosalinde, ramenée à la raison par son père, a épousé Gabriel Von Eisenstein, un homme colérique mais doté d'une très bonne santé financière. Notre histoire commence le jour où Alfred de retour à Vienne vient retrouver Rosalinde pour lui demander d'honorer sa promesse. Coïncidence, c'est aussi le jour où Eisenstein, qui a été condamné pour insulte à agent, doit se rendre à la prison pour purger une peine de quelques jours.

Eisenstein de son côté, comme tout bon mari est un peu volage avec un penchant très marqué pour les petits rats de l'opéra. Ce penchant, Falke, son meilleur ami, le connaît bien. Ils ont beaucoup fait la fête ensemble et ils adorent se faire mutuellement des farces. Parfois scabreuses. Justement Falke a décidé de prendre une revanche. Il invite Eisenstein à le rejoindre dans une somptueuse fête que donne un prince russe excentrique. Il y aura des dames, Eisenstein ne résiste pas. Pourquoi ne pas faire un petit détour avant de se rendre en prison ? Rosalinde se retrouve seule et elle peut recevoir Alfred. Mais voilà que se présente Frank, le nouveau directeur de la prison qui se targue d'arrêter en personne les prisonniers prestigieux. Puisqu'il trouve Alfred dans la place, il le prend pour le mari et il l'embarque.

### Acte 2 - Le cauchemar d'Eisenstein

L'invitation de Falke est un piège qui va se resserrer progressivement sur Eisenstein avec la complicité du prince Orlofsky. Parmi les hôtes de la fête, Ils ont invité Adèle

qu'Eisenstein reconnaît aussitôt comme sa propre femme de chambre. Première erreur, tout le monde se moque de lui. Comment une femme de chambre pourrait-elle se trouver dans un cercle aussi choisi ? Ils ont invité le directeur de la prison venu s'encanailler en se faisant passer pour un aristocrate français. Eisenstein qui a eu la même idée tombe en amitié avec lui. Rosalinde elle-même est aussi invitée, déguisée en comtesse hongroise. Sans la reconnaître, Eisenstein ressent une attirance violente pour elle et tente de la séduire brutalement en lui promettant sa montre. Cette montre est une sorte de talisman qui lui sert à faire tomber ses conquêtes. Mais cette fois la belle lui échappe. Les brumes de l'alcool se font de plus en plus épaisses et à 6h du matin, c'est dans un sale état qu'il quitte le palais pour se rendre en prison.

### Acte 3 - Le prix à payer

Frank, lui aussi est rentré prendre son poste dans un sale état. Il a bien du mal à comprendre le rapport que lui fait son geôlier : la nuit a aussi été agitée dans la prison. Alfred qu'on prend toujours pour Eisenstein demande un avocat à corps et à cri. Frank voudrait pouvoir dormir mais toute une série de visiteurs se présentent. À commencer par Eisenstein qui vient purger sa peine. Mais Eisenstein, est-ce qu'il ne l'a pas déjà arrêté la veille ? Puis c'est Rosalinde, venue intervenir en faveur d'Alfred. Et finalement Falke suivi d'Orlofsky et de tous ses invités. Il dénoue enfin les fils de l'intrigue, tout cela n'était qu'une farce, une pièce de théâtre où chacun jouait un rôle. Reste quand même pour Eisenstein à se faire pardonner de l'épisode de la montre.

Quant à la Chauve-Souris, elle ne pas fait partie de ce résumé mais elle joue bien un rôle dans cette histoire pleine de quiproquos et de rebondissements qu'il faut suivre par le menu pour vraiment la comprendre.

## 43 jours et 43 nuits de fièvre

La légende veut que Johann Strauss ait composé *La Chauve-Souris* d'une traite en se plaçant dans un état de surexcitation permanente. Enfermé pendant 43 jours et 43 nuits dans son cabinet de travail, il aurait poussé son génie jusqu'aux limites du délire. Son épouse Jetty a raconté qu'il se mettait parfois à pleurer de joie au milieu de son travail. Même si cette belle histoire n'est qu'en partie vraie, Strauss a composé le chef-d'œuvre que l'on connaît, ce mélange incomparable de gaité et de nostalgie, dans un moment d'exaltation créatrice. Quel instinct lui a fait deviner dans le livret qui lui était fourni qu'il pourrait y exprimer l'essence de la civilisation austro-hongroise sur le déclin ?

Ce livret est l'adaptation du *Réveillon* écrit par le célèbre duo d'auteurs français Meilhac et Halévy qui ont tant collaboré avec Offenbach. Leur pièce est elle-même inspirée d'un succès berlinois *Das Gefängnis* (La Prison) de Roderich Benedix. Elle met en scène au fin fond de la Creuse une bourgeoisie vaniteuse, qui rêve de fête et de grandeur. Leur dialogue mordant et vif dont on va retrouver des pans entiers dans l'adaptation viennoise<sup>1</sup>, est implacable à l'égard de ces bourgeois qui flottent dans les manteaux trop grands pour eux de l'aristocratie.

Le librettiste Richard Génée<sup>2</sup> - dans son adaptation pour Johann Strauss et pour le public viennois - va changer la sous-préfecture de Pincornet les Bœufs en une villégiature chic non loin de Vienne et métamorphoser le riche propriétaire Gaillardin en Gabriel von Einsenstein. Nous voilà projetés au cœur de la nouvelle classe dirigeante de l'Empire, celle des banquiers et des entrepreneurs récemment anoblis. Les situations et les intrigues sont les mêmes, mais les aspirations des personnages ont changé. Ils ne rêvent plus de grandeur, ils rêvent d'entrer



dans un monde de plaisir et de jouissance. Johann Strauss va mettre en musique cette aspiration, cette quête du bonheur impossible.

Sa musique fait entrer les personnages dans une autre dimension que la satire sociale. Elle exprime à la fois l'énergie de la gaieté et la nostalgie d'un monde qui n'existe plus, un monde de distinction et de raffinement. La musique dans *La Chauve-Souris* est plus grande que les intrigues et les personnages de la comédie. Cela ne crée pas pour autant un déséquilibre. C'est pour moi une invitation à explorer la dimension onirique que cette musique nous fait entrevoir, cette musique qu'Alexandre Dumas qualifiait de « rêve inspiré ». Comme si, éternellement, elle renfermait la fièvre que son auteur avait mis pour la composer. C'est cela qu'il faut mettre en scène pour qu'elle nous possède à nouveau.

Jean Lacornerie

<sup>1</sup> Comme nous donnerons le dialogue parlé en français, plutôt que de retraduire ces passages du texte allemands, nous les avons repris du texte original pour en garder la saveur de vocabulaire.

<sup>2</sup> Richard Génée était à la fois librettiste et compositeur, il a aussi aidé Strauss à compléter sa partition pour lui permettre de tenir des délais aussi rapides.

## Trois questions à Claude Schnitzler, directeur musical

**En quoi cet opéra vous intéresse, vous qui connaissez très bien l'œuvre de Johann Strauss ?**

C'est un chef d'œuvre musical absolument incontournable. Je l'ai dirigé des dizaines de fois dans un certain nombre de lieux différents dont le Volksoper à Vienne qui a été une référence pour moi. C'est un ouvrage, comme *Carmen* par exemple, dont on ne se lasse pas. On découvre toujours d'autres choses avec les nouvelles productions, quand on travaille avec un nouveau metteur en scène et une nouvelle équipe. Ça donne chaque fois un éclairage un peu différent ce qui fait qu'on n'est jamais au bout de ses surprises et c'est ça le plus passionnant. Cet opéra est une opérette et c'est un terme qui peut être vu avec la mentalité française comme un peu réducteur. Or il faut vraiment le considérer comme un grand opéra. [...] C'est une espèce de rêve éveillé qui est pour moi comme la danse sur le volcan. C'est la fin d'une époque et d'une civilisation de fête et de plaisir qui masque une réalité beaucoup plus cruelle.

**Comment envisagez-vous l'interprétation de la partition et de ses grands airs populaires qui ont intégré notre mémoire collective ?**

Il y a d'abord la connaissance du style viennois. Si on n'est pas né à Vienne ou en Autriche c'est un peu difficile à aborder ou alors il faut avoir beaucoup l'habitude. C'est toujours un challenge de trouver le style véritable. Dans cet opéra, la partie vocale est traitée de manière magistrale et l'orchestration est somptueuse. Évidemment en raison du contexte sanitaire nous avons opté pour une version à orchestre réduit d'une vingtaine de musiciens. Je le regrette

mais il n'y a pas moyen de faire autrement. L'essentiel, c'est que les couleurs et le climat soient présents.

### **Comment avez-vous travaillé avec le metteur en scène Jean Lacornerie ?**

Une première rencontre suivie d'échanges téléphoniques nous ont permis d'établir définitivement la version. Il m'a expliqué son concept qui est très intéressant car il permet de donner l'ouvrage dans sa version originale en allemand avec l'intervention d'une comédienne récitante qui va faire le lien. Je ne sais pas du tout comment ça va se passer au final mais la conception est intéressante parce que chanter en allemand sera plus près de la vérité que dans les traductions françaises qui sont souvent approximatives. Le travail avec le metteur en scène se poursuivra pendant les répétitions. Car une fois que les principes fondamentaux sont énoncés, c'est avec ce travail au quotidien qu'on collabore. [...] C'est comme dans le sport, il y a une incertitude assez glorieuse qui fait le charme et l'intérêt du théâtre : on ne sait jamais comment ça va se terminer.

Propos recueillis par Arnaud Wassmer, extraits de son podcast à écouter en intégralité en scannant le flash-code.



Retrouvez les biographies des artistes sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr) ou scannez ce flash-code.



## **Orchestre National de Bretagne**

Direction musicale, **Grant**

**Llewellyn**

**Violons I**

Fabien Boudot, Anatole Karaev, Nicolai Tsygankov, Anita Toussaint

**Violons II**

Olivier Chauvet, Thomas Presle, Marie-Laure Bescond

**Alti**

Cyrille Robert, Clémentine Cômes, Anne-Marie Carbonnel

**Violoncelles**

Timothée Marcel, Stéphane Genay

**Contrebasse**

Frédéric Alcaraz

## **Chœur de chambre Mélisme(s)**

Direction, **Gildas Pungier**

**Sopranos**

Hameline Habraham, Sylvie Becdelièvre, Aurélie Castagnol, Anne-Victoria Coat, Laetitia Corcelle, Marie-Pierre Pélou

**Mezzos**

Karine Audebert, Sacha Hatala, Sophie Belloir,

**Flûte**

Stella Daoues

**Hautbois**

Joana Soares

**Clarinette**

Sonia Borhani

**Basson**

Marc Mouginot

**Cor**

Harmony Moreau, Vianney Prudhomme

**Trompette**

Stéphane Michel

**Timbales**

Jean-Pierre Petermann

**Percussions**

Huggo Le Hénan, David Le bras

**Harpe**

Mélanie Dutreil

Christine Monimart, Stéphanie Ollier, Anne Olivier

**Ténors**

Lionel Bourguignon, Ismail El Mechrafi, Edgar Francken, Etienne Garreau, Flavien Maleval, Marlon Soufflet

**Barytons-basses**

Jean Ballereau, Stephan Boury, Jean-Jacques L'Anthoen, Armel Le Dorze, David Postel, Julien Reynaud



## LA FABRIQUE FRANCE TV

Pôle vidéo mobile

**Sylvie Guyonnet**

Chargé de production

**Bel Lashen Elguézih**

Chef de car

**Thierry Dhondt**

Ingénieurs vision

**Bruno Antoniazza**

**Alexandre Pouliquen**

Opérateur LSM

**Samuel Alègre**

Chef opérateur du son

**Yves Huet**

Opérateurs du son

**Claude Savignac**

**Sylvain Aubry**

**Charlie Guillemin**

Chef machiniste

**Jean-Noël Yannou**

Machinistes

**Redeune Amenouche**

**Romain Guiheneuf**

**Fabien Pawlik**

**Benjamin Gerault**

Chef électricien

**Yannick Moal**

## ÉQUIPE DE RÉALISATION CINÉTEVÉ

cadreurs

**Bertrand Olivier**

**François Perret**

**Christine Strazzeri**

**Laura Turpin**

**Quentin Dumas**

Scripte / conseillère musicale

**Mariette Viala**

Directeur de la photographie

**Gwenn Liguët**

prise de son et mixage

**RADIO FRANCE**

Musicien metteur en ondes

**Etienne Pipard**

Directeur du son

**Catherine Derethe**

Techniciens HF

**Inès Debruyne**

Techniciens plateau

**Victoria Aspert**

**Tanguy Le Corno**

Technicien post-production

**Phuong-Mai Tran**

Chef de car

**Alain Piet**

Coordination pôle artistique

**Isabelle Chauvet-Fernandes**

Coordination technique

**Delphine Baudet**

**RADIO FRANCE**

Présidente directrice générale

**Sibyle Veil**

Directeur du numérique et de  
la production

**Laurent Frisch**

Délégué aux productions et  
formats innovants

**Fabien Mezzafonte**

France Musique

Directeur

**Marc Voinchet**

Délégué aux programmes

**Stéphane Grant**

## TVR

Directrice générale

**Aurélie Rousseau -**

**Chambard**

Directeur des productions

**Bui Lê Quang**

Directeur de l'information

**Stéphane Besnier**

Responsable antenne et

communication

**Pascaline Angot**

## TÉLÉNANTES

Président

**Dominique Luneau**

Directeur technique et de  
production

**Bertrand Pras**

## LE MANS TÉLÉVISION

Président

**Pascal Brulon**

Responsable technique

**Etienne Gaultier**

## TV TOURS- VAL DE LOIRE

Directrice générale

**Clotilde Massari**

Rédacteur en chef

**Mikael Texier**

Responsable technique

**Basile Faligot**

## TV VENDÉE

Président

**Jean Claude Forconi**

Directeur général

**Hervé Le Roch**

Responsables techniques

**Jean Frédéric Barre**

**Nicolas Guittoneau**

## LCN

Directeur

**Eric Terrier**

## FRANCE TÉLÉVISIONS

Directrice régionale France 3  
Pays de Loire

**Laurence Bobillier**

Délégué à l'antenne et aux  
programmes

**Olivier Brumelot**

Administratrice de production

**Anne Billiotte**

Déléguée à la communication

**Sandrine Quemeneur-Vilbe**

Directeur régional France 3  
Bretagne

**Michel Dumoret**

Délégué à l'antenne et aux  
programmes

**Laurent Le Mouillour**

Administrateur de production

**François Hérard**

Déléguée à la communication

**Catherine Ribault**

## CINÉTÉVÉ

Productrice déléguée

**Fabienne Servan Schreiber**

Productrice exécutive

**Laurence Miller**

Directeur artistique

**Pierre Moitron**

Directrice de production

**Karine Lepelletier**

Chargé de production

**Florent Peridont**

Assistants de production

**Arthur Chaudemanche**

**Yannick Aka Kouassi**

Chargée de gestion

**Béatrice Arnaud**

**Réalisation**

Jean-Pierre Loisl

Une coproduction

**Cinétévé**

**Opéra de Rennes**

**Angers Nantes Opéra**

**Radio France**

**France télévisions**

Avec la participation de

**TVR**

**Tébéo**

**Tébésud**

**Télé Nantes**

**Le Mans télévision**

**TV Vendée**

**TV Tours**

**LCN**

**La région des Pays de la Loire**

**La fondation Orange**

**La Caisse d'Épargne**

**Bretagne Pays-de-Loire**

et avec le concours du Centre  
National du Cinéma et de  
l'Image animée

© CINÉTÉVÉ - francetélévisions -  
Opéra de Rennes - Angers Nantes  
Opéra - Radio France - 2021